



Déclaration de la
Présidente de la Confédération fédérale
Micheline Calmy-Rey
Cheffe du Département fédéral des affaires étrangères
DFAE

Bern

Mercredi, le 7 septembre 2011

Seul le texte prononcé fait foi !

Mesdames et Messieurs

Je suis venue devant vous pour vous informer de ma décision de ne pas me présenter à réélection en décembre prochain. Ce matin, j'ai communiqué cette décision au président du Conseil national (et au président du Conseil des Etats). Je l'ai également fait savoir à mes collègues. Cette décision intervient d'entente avec mon parti.

Pendant 2 législatures pleines (+ 1 année), presque 9 ans au gouvernement, je me suis engagée au service de la Confédération avec toute mon énergie et ma volonté.

Je me suis particulièrement attachée à la réalisation des priorités suivantes :

- 1. les relations avec l'Union Européenne ;**
- 2. le développement de notre politique extérieure au-delà du champ européen ;**
- 3. le positionnement de la Suisse comme médiatrice sur la scène internationale.**

- En ce qui concerne nos relations avec l'Union Européenne, l'organisation et le renforcement de la voie des bilatérales. J'ai conduit, avec mes collègues, les bilatérales II, j'ai été de toutes les campagnes : Schengen, la libre circulation des personnes, l'aide à la cohésion. Je suis presque devenue « Madame bilatérale ».

Si j'ai un regret, c'est celui de laisser les choses là où elles sont et ça à l'aube d'un prochain cycle de négociations.

Ceci dit, je suis convaincue que la voie des bilatérales est la voie du succès, celle qui nous donne accès au grand marché de l'UE et en même temps, nous permet de garder notre autonomie de décision. Les négociations seront dures, mais pas impossibles.

- En vue de l'évolution du monde, il fallait développer notre politique au-delà du continent européen et j'ai beaucoup investi dans le développement de partenariats stratégiques. Nous avons conclu de tels partenariats avec des acteurs clé sur le plan international, et très importants pour nous politiquement et économiquement: les Etats Unis, la Russie, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil, la Turquie.

En d'autres termes, nous menons des dialogues institutionnalisés et réguliers englobant l'ensemble de nos relations et identifiant systématiquement les possibilités de travail en commun et les mettant en œuvre.

Je suis fière du réseau que nous avons ainsi bâti ; il sert nos intérêts. Par exemple, grâce aux relations très dynamiques avec la Chine, nous avons pu récemment la convaincre d'engager un dialogue sur les questions financières, ce qui nous permet de nous rapprocher des processus de décision du G20.

J'ai aussi beaucoup investi dans nos relations multilatérales, avec un certain succès dont on nous crédite : le Conseil des droits de l'homme à la création duquel nous avons fortement contribué ; les « Small Five » et les méthodes de travail du Conseil de sécurité ; la présidence du Conseil de l'Europe et la réforme de la Cour européenne des droits de l'homme ; la candidature au Conseil de sécurité pour 2023/24. Et je me suis beaucoup engagée pour la Genève internationale.

- Enfin, j'ai essayé de positionner la Suisse comme médiatrice sur la scène internationale, en renforçant son image de pays neutre, sans agenda caché, attachée au dialogue avec toutes les parties, avec tous les acteurs et dotée d'une diplomatie compétente.

Je mentionne l'initiative de Genève. Au Moyen-Orient nous avons facilité l'entrée du *Magen David Adom* - la société nationale d'aide israélienne – dans la Fédération des Sociétés nationales de la Croix Rouge et du Croissant Rouge; le mandat de puissance protectrice Russie-Géorgie ; l'accès de la Russie à l'OMC ; la médiation Arménie-Turquie ; le soutien au dialogue nucléaire avec l'Iran et les Geneva Talks. Dans les Balkans, notre pays facilite le dialogue entre leaders serbes du Kosovo et de la Serbie.

Mesdames et Messieurs,

Cette politique étrangère active et engagée en faveur des intérêts de la Suisse n'aurait pas été possible sans le travail des collaboratrices et collaborateurs du DFAE, qui m'ont soutenu de manière compétente et passionnée en tout temps. J'aimerais les remercier ici toutes et tous. Notre Département fonctionne et est prêt à relever les défis du XXIème siècle. Les mesures de réorganisation et de modernisation de ses structures ont été mises en œuvre.

Mesdames et Messieurs,

Je me suis attachée à faire avancer la politique étrangère de la Suisse et ça dans un contexte difficile, en constant changement, marqué par de fortes interdépendances et par la mondialisation.

Dans cette volonté de positionner la Suisse, de la rendre plus active, plus visible, je me suis aussi heurtée à des fortes oppositions, à des critiques à l'intérieur. En fait, il n'y a pas de consensus national sur la manière de positionner la Suisse en politique étrangère.

Dans de nombreux pays, les populations se montrent réticentes par rapport aux phénomènes de mondialisation et ces craintes se traduisent au niveau de la politique étrangère par des tendances au repli sur soi - je pense au vote sur les Minarets, au scepticisme à l'égard de l'Union Européenne.

Notre politique étrangère est devenue plus difficile à définir et à mettre en œuvre.

Mais s'il y a une chose qui s'impose, c'est que ce sont les intérêts de la Suisse tels qu'ils sont articulés en politique intérieure qui doivent être défendus, et ils le sont par une présence active et accrue sur la scène internationale. Laissez-moi la liberté de penser que mes activités n'ont de ce point de vue pas été vaines.

Mesdames et Messieurs

A la fin de cette année, je quitte ma fonction. C'est un événement pour moi, une autre vie qui commence.

Pour le DFAE, pour mon pays, le fait qu'une Conseillère fédérale ne se représente plus après deux législatures est courant normal ou presque.

J'assume cette année la présidence de la Confédération pendant encore quatre mois et je continuerai à conduire le collège fédéral avec toute l'attention et l'engagement qu'il mérite.

Il me tient à cœur que dans cette période quelque peu difficile, où des problèmes restent à résoudre – je pense à nos relations avec l'Union Européenne ou à la question du franc fort -, le gouvernement travaille bien et dans un esprit de concordance. Je suis heureuse et fière de ce Conseil fédéral, il a démontré qu'il était capable de le faire.

Merci de votre attention.